

duit et couvert d'un ciment fait de chaux et d'urine, ayant les os d'une grande blancheur, et à côté de lui, le fer de sa lance, une partie du bâton qui lui avait servi pendant ses voyages, et un vase de la terre qui avait été arrosée de son sang. — Malgré ces exemples si remarquables, s'ils étaient vrais, les auteurs qui les rapportent ne donnent aucune importance aux procédés auxquels nous les devons; ils se plaignent même des vues sordides de ceux qui, pour augmenter la masse des matières, n'hésitent pas à y mêler du plâtre, des cendres, etc. Voici la description de quelques-unes de macédoines composées avec les substances que nous avons énumérées.

1°. *Vin balsamique.*

℥ Bon vin rouge, 8 pintes.

Gérofle, roses, écorces de citron, coloquinte, aa 2 onces.

Styrax, benjoin, aa 1 once.

Réduire en poudre grossière les drogues susdites; macérer pendant quelques heures dans le vin, que l'on fera un peu bouillir ensuite.

Usage. Lotion des parties intérieures du cadavre; désinfection de la chambre pendant l'opération.

2°. *Eau-de-vie composée.*

℥ Feuilles d'absinthe, grande centaurée, rhue, sauge, marjolaine, armoise, thym, aa 4 poignées.

Coloquinte, 2 onces.

Styrax calamite, benjoin, aa 3 onces.

Poivre, gingembre, aa 2 drachmes.

Macérer au bain-marie 24 heures dans quinze pintes d'excellente eau-de-vie, avec autant de vinaigre distillé.

3°. *Vinaigre pour laver la tête, la poitrine, le ventre, et pour injections.*

℥ Poivre blanc, noir, gingembre, aa $\frac{1}{2}$ livre.

Coloquinte, 3 onces.

Absinthe, centaurée, hypericum, aa 4 onces.

Macérer réduits en poudre grossière dans 40 pintes de vinaigre rosat; puis passer pour l'usage.

L'embaumeur doit avoir plusieurs grosses éponges; quatre livres environ d'étoupes pour essuyer le sang et embrasser les poudres; coton pour la bouche, le nez et les oreilles; grosse brosse pour frotter extérieurement le corps avec le liniment. L'artiste aura en outre deux aunes de toile cirée qu'il pourra préparer lui-même d'après une des formules qui suivent:

1°. *Toile cirée.*

℥ Cire neuve, 12 livres.
Styrax liquide, huile de térébenthine, àà 1 livre.

Fondre et mélanger le tout à feu lent, puis tremper la toile pour l'imbiber des deux côtés.

2°. *Autre.*

℥ Térébenthine, 3 livres.
Cire, 15 livres.

Mêler avec q. s. d'huile pour faire un cérat.

Mixtion pour tremper les toiles, la chemise, la coiffure et les bandes.

℥ Cire neuve, 20 livres.
Térébenthine de Venise, gomme élémi, àà 2 livres.
Poudre d'iris de Florence, 4 livres.
Styrax calamite, benjoin, àà 6 onces.
Myrrhe, aloès, àà 3 onces.
Baume du Pérou, huile d'absinthe, q. s.

Fondre la cire et la gomme, ajouter le baume et ensuite les aromates en poudre pour l'usage.

Voici quelques formules de liniment ou baume liquide propre à frotter le cadavre tant intérieurement qu'extérieurement.

1°. *Liniment.*

Faites fondre 2 onces véritable baume dans 2 pintes esprit-de-vin.

2°. *Autre liniment.*

℥ Térébenthine, huile de spica, àà 2 livres.
Gomme élémi, styrax liquide, àà 2 livres.
Huile de laurier, 3 livres.

L'embaumeur doit se fournir de ruban de soie, de couleur noire, violette ou blanche, selon le sujet qu'il aura à embaumer, pour en lier le linceul par les deux extrémités, aussi bien que d'un quartier de taffetas d'une des couleurs dites, pour envelopper la boîte du cœur. — Plus cinq toises de cordes pour lier le cadavre enveloppé de la toile cirée. — Cercueil de plomb dans un cercueil de bois. — Baril pour les intestins. — Bandes trempées dans le liniment pour bander le corps.

La poudre qui suit ainsi que celles qui viennent après sont des modèles qui serviront selon la prudence de l'embaumeur pour les cavités, pour les parties scarifiées et pour faire une croûte à l'entour du corps, ou pour être mêlées avec le sparadrap.

1°. *Poudre balsamique.*

℥ Racines d'angélique, calamus, iris de Florence, flambe, impéatoire, carline, cyperus, gingembre, enula-campana, aristoloche, gentiane, valériane, bois de roses, spicanard, coloquinte, ʒā ½ livre.

Semences d'anis, fenouil, cumin, coriandre, poivre blanc, noir, long, cardamum, noix de galle de cyprès, écorces de citron, d'orange, bois de genièvre, de laurier, fleurs de camomille, mélilot, centaurée, anet, lavande, roses, ʒā 1 livre.

Feuilles de rhue, absinthe, menthe, calamite, sabine, thym, marjolaine, baume, mélisse, romarin, sauge, marrube, pouliot, origan, hyssope, laurier, myrte, ʒā 2 livres.

Tan passé au tamis, 4 livres.

Cannelle, styrax, muscade, aloès, myrrhe, benjoin, gérofle, dictame, ʒā 4 onces.

Réduire en poudre ce qui doit être pulvérisé, puis passer au tamis; mais, pour la cannelle et les autres de sa classe, elles seront battues et employées séparément.

Baltazar Timæus fait entrer dans sa poudre le sel et l'encens.

2°. *Autre poudre.*

℥ Myrrhe choisie, 4 livres.

Safran bâtard, styrax calamite, gérofle, ʒā 2 livres.

Aloès cabalin, 5 livres.

Feuilles de romarin séchées, 2 livres.

Encens, 1 livre.

Feuilles de laurier, roses rouges, ʒā ½ livre.

3°. *Autre.*

℥ Absinthe vulgaire, abrotanum, lavande, romarin, laurier, ʒā 6 poignées.

Sauge, marjolaine, basilic, origan, thym, sariette, hyssope, camomille, ʒā 3 poignées.

Racine d'iris de Flor., 4 livres.

Calamus, angélique, cyperus, écorces d'oranges, de citrons, ʒā 1 livre.

Santal citrin, bois d'aloès, ½ livre.

Cannelle, gérofle, genièvre, sassafras, ʒā 1 livre.

Fleurs de roses; aloès, myrrhe, encens, styrax, benjoin, ʒā 2 livres.

Bois de roses, 3 livres.

Sel, 4 livres.

Faire une poudre et réserver l'huile de spica pour l'onction.

4°. *Autre pour les entrailles.*

℥ Sauge, romarin, camomille, melilot, marjolaine, absinthe, pouliot, centaurée, roses rouges, ʒā 8 poignées.

Cendres de sarments, 10 à 12 livres.

Le tout sera pulvérisé et mêlé pour saupoudrer les entrailles.

5°. *Poudre pour emplir les cavités.*

℥ Myrrhe, aloès, aa 16 livres.

Sel de tartre, tamarin, asphaltum, sommités d'absinthe, scordium, petite centaurée, racine d'impératoire, gentiane, angélique, carline, aristoloche l. ou r., aa 8 livres.

Cardamome, poivre noir, gingembre, aa 4 livres.

Cannelle, gérosfle, labdanum, acorus, aa 2 livres.

6°. *Autre pour saupoudrer le corps.*

℥ Styraç, benjoin, iris de Flor., aa 4 livres.

Sommités de marjolaine, fleurs d'oranges, de lavande, tacamahaca, aa 2 livres.

Bois de roses, acorus, aa $\frac{1}{2}$ livre.

Labdanum, gérosfle, aa $\frac{1}{2}$ livre.

7°. *Poudre.*

℥ Tan, 26 livres.

Aloès, myrrhe, baume judaïque, aa 6 livres.

Racine de cyperus, iris de Flor., aristoloche r., valériane, gentiane, angélique, impératoire, gingembre, aa 4 livres.

Labdanum, poivre noir, cardamome, feuilles séchées de scordium, absinthe, thym, marrube, hyssope, aa 3 livres.

8°. *Poudre et mixtion.*

Prenez une bonne quantité de sel et autant d'alun que vous mêlerez avec la myrrhe, l'aloès, l'absinthe,

la cannelle, le cumin, le gérosfle, le silex des montagnes, le poivre et quelques aromates de même nature, que vous réduirez en poudre en les arrosant avec une petite quantité de vinaigre; puis on emplira le corps, et avec de la cire fondue l'on frotera le cadavre, que l'on mettra après dans un cercueil de plomb.

(*Formule de Pierre BELLON.*)

Joseph Lanzoni, médecin de Ferrare, va nous fournir quelques autres documents et diverses formules recommandées par les médecins les plus distingués de son temps.

Méthode de Rhasès.

Il faut d'abord administrer au cadavre qu'on veut embaumer, des lavements faits avec une décoction de coloquinte et beaucoup de sel, puis élever le corps verticalement, et lui presser le ventre pour en faire sortir tous les excréments. On lui administre ensuite un autre lavement fait d'aloès, de myrrhe, d'acacia, de noix muscade, de boules de cyprès, de cannelle, de bois d'aloès et de santal, de safran, d'alun; le tout dissous dans le vinaigre et l'eau de roses. Après cette injection, on a soin de bien boucher ou mieux de lier l'anus, afin de ne

pas s'exposer à perdre la liqueur injectée. On enduit ensuite tout le corps avec de la poix noire ou goudron, et l'on injecte du mercure dans la bouche, le nez et les oreilles. Enfin l'on enveloppe tout le corps d'un sparadrap fait avec de la poix noire, de la résine, de la colophane, de l'encens, du storax, des gommes arabique et adragant, et la poudre dont il a été fait usage pour le second lavement.

Embaumement du pape Alexandre VI.

Le ventre fut d'abord ouvert jusqu'à la poitrine, en ayant bien soin de ne pas percer les intestins; on les sortit du corps, ainsi que le foie, la rate, le cœur, les poumons, les reins, la langue; on les lava et après les avoir incisés, on les plaça dans un vase. On épongea ensuite soigneusement le corps pour le sécher; on lava ensuite l'intérieur avec de l'eau-de-vie; on épongea de nouveau et l'on répéta jusqu'à quatre fois cette opération; on remplit ensuite le ventre d'une poudre composée :

- | | |
|--------------------|------------------|
| de myrrhe, | de santal, |
| d'aloès succotrin, | de bois d'aloès, |
| d'aloès caballin, | de cumin, |
| de suc d'acacia, | d'alun calciné, |
| de macis, | de sang dragon, |

- | | |
|--------------------|--------------------|
| de noix de galles, | de bol d'Arménie, |
| de musc, | de terre sigillée, |

Du tout parties égales. On mit successivement dans le ventre une couche de cette poudre et une couche de coton, jusqu'à ce que cette cavité fût remplie. Après l'avoir cousu, ils remplirent la bouche de cette poudre. Ils trempèrent ensuite du coton dans un mélange fait avec du baume et du blanc d'œuf, et en bouchèrent l'anus, les oreilles, la bouche et le nez; ils enveloppèrent ensuite tout le corps d'un sparadrap fait avec de la cire et de la térébenthine.

Procédé de Thom. Burnetus, (Thesaur. Med. practica.)

Ce médecin a décrit la formule de Solenandre, en avertissant qu'en Italie, les pharmaciens ont grand soin de nettoyer les simples qui entrent dans sa composition; la voici :

- | | |
|---------------------|------------------|
| Roses rouges, | } ãã 3 poignées. |
| Absinthe, | |
| Lavande, | |
| Boules de cyprès, | |
| Sauge, | } ãã 1 p. |
| Calamus aromaticus, | |
| Spica nardi, | } ãã 1 once ½. |
| Myrrhe, | |
| Mastic, | |
| Aloès, | |

Cannelle,	}	aa 1 once.
Macis,		
Noix muscades,		
Girofles,		
Safran,	}	aa 2 onces.
Alun de roche,		
Suc d'acacia,		
Sel commun,		
Cumin,	}	aa 1 livre.
Froment brûlé,		

Réduisez le tout en poudre.

℥ Eau-de-vie,	10 livres.
Vinaigre,	15 livres.
Etoupes de chanvre,	8 livres.
Eponges grosses, n° 4.	

On pratique l'incision cruciale, on brise le sternum et l'on scie le crâne, pour enlever les intestins, les viscères et le cerveau; alors on lave le corps avec de l'eau froide; on le sèche avec les éponges; on le lave ensuite avec du vinaigre bien fort, et, en troisième lieu, avec de l'eau-de-vie; on le sèche de nouveau avec une éponge et on le saupoudre avec la poudre ci-dessus; on trempe ensuite des étoupes dans de l'eau-de-vie, on les roule dans cette même poudre et l'on en remplit toutes les cavités; on replace le crâne; on coud la peau partout; on couvre le cadavre d'une toile chaude enduite de cérat, en ayant soin de séparer les doigts les uns des autres; on re-

couvre ensuite cette toile avec un onguent fait avec la colophane et le goudron.

Cette méthode garantit le corps de la putréfaction pendant plus de douze ans; si l'on veut que le cadavre reste intact un très-long temps, il faut inciser tous les muscles dans leur longueur, les laver comme nous l'avons prescrit, les saupoudrer et les lier.

Procédé communiqué par Aldrovande, (liv. 6. de Insectis.)

Nos rois européens, dit-il, ainsi que tous les grands personnages, donnent aux médecins et aux chirurgiens le soin d'embaumer leurs cadavres. On enlève d'abord les entrailles, et l'on sépare le cœur qu'on embaume à part. On retire le cerveau, en sciant horizontalement le crâne; on fait de longues et profondes coupures aux bras, aux jambes, aux cuisses, au dos, aux reins; on incise surtout aux points où sont les veines et les artères principales, afin d'en faire écouler le sang qui, sans cela, serait un germe de putréfaction; alors, on lave le corps avec des éponges trempées dans de l'eau-de-vie ou de bon vinaigre, qui tiennent en dissolution de l'aloès, de la coloquinte, de l'absinthe, de l'alun et du sel commun; on bourre

ensuite les trois cavités avec la poudre aromatique suivante :

Roses,	Cyprès,
Camomille,	Calamus arom.
Melilot,	Gentiane,
Baume,	Iris de Florence,
Menthe,	Assa foetida,
Anis,	Girofle,
Sauge,	Noix muscades,
Lavande,	Cannelle,
Romarin,	Styrax,
Marjolaine,	Myrrhe,
Thym,	Aloès,
Absynthe,	Santal.

On saupoudre toutes les incisions ou coupures avec cette poudre, et l'on enduit le corps avec de l'essence de térébenthine associée à de l'huile de camomille, de roses et à d'autres essences aromatiques; on le saupoudre avec la composition ci-dessus décrite, on le recouvre ensuite d'un linge fin, et finalement, d'une toile cirée. Quand on n'a pas assez d'aromates, on se sert de chaux éteinte, de cendres de chêne et on lave le corps avec de bon vinaigre ou avec une lessive très-forte. Cette méthode est également indiquée par Ambroise Paré, qui dit avoir embaumé ainsi le cadavre d'un patient; il le conserva plus de vingt-cinq ans dans son cabinet. Sa prépara-

tion était telle qu'on pouvait compter chaque muscle du côté droit, car il les avait coupés tout près de la tête et pouvait les séparer afin de les montrer et les toucher. Du côté gauche, on voyait les poumons entiers, le cœur, le diaphragme, le ventricule, la rate, les reins, la barbe, les cheveux, les ongles même, qu'il coupait à mesure qu'ils croissaient.

André Mathiole et Simon Pauli vantent beaucoup les propriétés du scordium pour les embaumements.

Nous nous abstiendrons de reproduire ici les procédés de Donzellus, de Daniel Geierus, de Georges Durrius, de Forestus, de Charus, qui offrent, d'une part, une multitude d'incisions pour préparer les corps à recevoir les drogues, et d'autre part, une accumulation insignifiante de sel, de plantes aromatiques et d'essences. Pour en finir avec toutes ces opérations empiriques dont l'insuffisance est le moindre défaut, nous donnerons le procédé si vanté de Louis de Bils.

Procédé de Louis de Bils.

Louis de Bils, gentilhomme hollandais, se vantait de posséder un secret pour préserver les cadavres de la putréfaction, ce qui donna